

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Guy LUISIER

La visite du Président de la Confédération, Pascal
Couchepin, au collège et à l'Abbaye :
message de M. le Recteur

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2003, tome 98a, p. 24-26

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION PASCAL COUCHEPIN AU COLLÈGE ET À L'ABBAYE

Le mercredi 3 décembre 2002, M. Pascal Couchepin était brillamment élu Président de la Confédération. Le lendemain, il était reçu en grandes pompes en Valais et fêté comme un roi dans Martigny-Bourg qui l'a vu grandir. Comme tout le canton, l'Abbaye s'est réjouie de l'élection de l'ancien étudiant des années 1953 à 1962.

C'est donc avec une grande fierté que le Collège a reçu « son Président » le lundi 24 février 2003. Nous reproduisons ici les propos de M. le Recteur Guy Luisier, le message d'un étudiant et le discours du Président de la Confédération. Les étudiants... et les professeurs ont longuement applaudi M. Couchepin pour ses propos, mais aussi pour le jour de congé accordé !

M. Couchepin a ensuite été l'hôte de la communauté abbatiale, qui l'accueille pour le repas de midi, en compagnie entre autres du président du Conseil d'État Claude Roch et du président de Saint-Maurice accompagnés de leurs épouses.

MESSAGE DE M. LE RECTEUR GUY LUISIER

Il y a un temps pour travailler et s'instruire, un temps pour célébrer et se réjouir, un temps pour se souvenir et faire mémoire. Notre collège a une longue habitude, une longue expérience du temps qui s'écoule. Nous savons ici au collège de l'Abbaye que les heures sont diverses et qu'à travers leurs couleurs c'est la vie de chacun et la vie du monde qui se dessine.

Sans doute vivons-nous maintenant une de ces heures phares que les murs mais surtout les cœurs vivants du collège garderont dans leur mémoire vive.

Nous vous accueillons, Monsieur le président ; Vous venez nous rencontrer après avoir atteint la plus haute charge de notre pays, et nous avons

l'agréable témérité de dire que c'est un peu de notre collège qui est monté avec vous, tant il est vrai que chacun garde dans son présent les traces de son histoire, marques vives et saillantes ou traits plus subtiles.

2003 – 1953 : Descendons 50 marches sur l'escalier du temps. Jeune adolescent, vous arriviez au collège de l'abbaye et vous n'étiez sans doute pas si différent des jeunes qui vous entourent aujourd'hui. Vous alliez vous frotter à un enseignement, à une culture d'établissement, à une culture tout court, qui, avec son relief, ses qualités et ses défauts, a contribué à forger votre personnalité et a donné des repères en bosses ou en creux à la route de votre vie.

Quand vous quittez notre collège, tout reste à faire et c'est le cas pour toutes les volées d'étudiants qui s'en vont, maturité en poche. Vous vous êtes lancé avec la force qui est vôtre sur le chemin de la vie, et sans aucun doute la formation reçue ici, accueillie et intégrée, n'est-elle pas étrangère à la qualité de votre parcours de vie.

Votre itinéraire nous impressionne. C'est une banalité de le dire. Il renvoie à chacun de nos parcours de vie. Certes notre existence ne côtoie pas toujours - ni souvent - les sommets de la vie sociale et politique. Mais malgré tout chacun emporte avec soi des valeurs communes

reçues de ses maîtres quels qu'ils soient, et qu'il a ciselées à sa manière : Vérité, solidarité, justice, responsabilité personnelle, ouverture spirituelle, lucidité... À votre place actuelle, Monsieur le président, vous nous aidez à y croire encore.

2003 — 2053 : regardons les cinquante marches que nous avons devant nous sur le chemin du temps futur.

L'horizon est ouvert, le chemin est là. Il sera fait, aménagé et parcouru par la jeunesse qui peuple cette salle. Cet avenir sera-t-il fait de vérité, de solidarité, de justice, de responsabilité personnelle, d'ouverture spirituelle, de lucidité ?

Qu'en sera-t-il dans 50 ans des va-

leurs que nous défendons ? D'autres élèves, d'autres enseignants, d'autres responsables politiques auront leur défi à relever.

Ici au collège de Saint-Maurice, si nous savons que le passé et la tradition



Le Chœur du Collège est attentif aux propos du recteur Guy Luisier. La cérémonie a été agrémentée de productions musicales du Chœur, de l'Orchestre et de la Fanfare du Collège.

ont leurs raisons souvent très bonnes, si nous savons que l'avenir aura les siennes, nous savons aussi que c'est dans le présent que nous construisons notre vie et celle de la cité des hommes.

L'école, la formation est un défi majeur de notre société. Les évolutions pédagogiques, technologiques, économiques et sociales prennent une place importante dans le monde scolaire. Mais nous savons tous que les vrais enjeux ne sont pas là. Les vrais enjeux se trouvent dans les valeurs de fond qui sous-tendent la marche de la formation à travers les évolutions. Notre souci est permanent au collège de Saint-Maurice de ne pas nous laisser égarer dans des

visions superficielles, mais de garder vivante une certaine idée de l'homme. C'est un souci actuel sur lequel reposent beaucoup de nos espoirs et quelques-unes de nos craintes pour les années qui viendront.



Après le discours de M. le Recteur, M. le juge Yves Tabin a présenté la personnalité de son ami de collège Pascal Couchepin à l'aide de photos d'époque.

Monsieur le président, en tant que Chef du Département fédéral de l'intérieur, la formation fait partie de vos terrains de réflexion et de décision. Vous connaissez donc autant que nous sur le terrain les enjeux et les défis humains qui se posent aux formateurs d'aujourd'hui : Quelle forme - dans le sens le plus noble du terme - quelle forme et quel fond voulons-nous donner aujourd'hui aux étudiants et aux écoles qui font et feront la société. Qu'en sera-t-il des écoles qui veulent garder leurs couleurs et leurs chemins propres

sans se laisser impressionner par les modes ou par le politiquement correct qui vous agacent, Monsieur le président, autant que nous. Quelle sera la réelle place laissée aux parents, aux enseignants qui croient encore à des valeurs

différentes de celles formatées par les facilités ambiantes ?

Les réponses ne sont jamais simples, elles auraient même tendance à être dangereuses lorsqu'elles sont idéologiquement trop simples.

Nous savons, Monsieur le président en vous regardant évoluer dans vos sphères d'activité, nous savons que vous ne vous laissez pas impressionner par les rhétoriques vides.

À Saint-Maurice aussi le passé et

le présent regardent le futur avec un regard passionné oui mais sans trop s'en laisser conter. La passion que nous avons, vous et nous, pour la jeunesse d'aujourd'hui et de demain n'est-ce pas ce que nous avons de mieux à partager actuellement... Et pour longtemps je l'espère.

Monsieur le président, merci pour ce que vous pouvez être pour nous et pour notre pays.

Et vous, Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

Chne Guy Luisier